VISION STRATÉGIQUE
DU CHEF D'ÉTAT-MAJOR
DE L'ARMÉE DE L'AIR ET DE L'ESPACE

ARMÉE DE L'AIR
& DE L'ESPACE

LE CIEL POUR CHAMP DE BATAILLE

PUISSANCE MILITAIRE AÉROSPATIALE

GÉNÉRAL JÉRÔME BELLANGER

CHEF D'ÉTAT-MAJOR DE L'ARMÉE DE L'AIR ET DE L'ESPACE

Parce qu'elle est le berceau de l'aéronautique, parce qu'elle est dotée d'une industrie souveraine de premier plan dans ce secteur, et parce qu'elle dispose d'un modèle d'aviation militaire complet et engagé de 0 à 36 000 km d'altitude, la France est une puissance militaire aérospatiale dont l'armée de l'Air et de l'Espace est l'avant-garde.

Dans les airs et dans l'espace, cette puissance est un atout majeur au service de la défense et de la sécurité des Français, de la liberté d'action politique, et de l'efficacité des opérations militaires aux ordres du chef d'état-major des Armées. Il nous revient de cultiver sans cesse notre ascendant opérationnel et de conserver notre avance technologique.

À la tête des Aviateurs, je réponds de notre préparation au combat, de notre force morale et de notre cohésion. Je veille à l'efficacité de notre modèle, en cohérence avec l'armée de Terre, la Marine nationale, les directions et services du ministère, ainsi que la Direction générale de l'armement et le Secrétariat général pour l'administration sous l'autorité du ministre des Armées.

Officiers, sous-officiers, militaires du rang et personnel civil, nous sommes les héritiers d'hommes et de femmes visionnaires, audacieux et déterminés qui se sont battus et ont construit une armée de l'Air et de l'Espace reconnue comme l'une des meilleures au monde. L'engagement de nos anciens nous inspire pour, sans répit, repousser les limites du possible.

« La France a des Aviateurs qui combattent dans tous les ciels », disait le général de Gaulle.

En permanence, l'armée de l'Air et de l'Espace défend résolument notre pays, partout dans le monde, avec le ciel pour champ de bataille.

En réinventant la ligne droite et en ouvrant des domaines de vitesse et d'altitude inexplorés, l'aéronef a bouleversé notre rapport à l'espace et au temps.

CE QUE NOUS INCARNONS

Sans cesse renouvelé depuis plus d'un siècle, le fait aéronautique et spatial offre aux armées une position sans égale pour observer le champ de bataille, communiquer, projeter les forces et la puissance, intervenir par anticipation ou en situation d'urgence, combattre sur la ligne de front ou frapper l'adversaire dans sa profondeur stratégique.

Au-delà de sa contribution au succès des opérations, l'action dans l'air et l'espace confère à l'autorité politique la possibilité d'incarner une volonté forte, tout en maîtrisant les coûts associés et les risques consentis.

Toujours nécessaire et parfois suffisante, la puissance militaire aérospatiale agit sur l'ensemble d'un *continuum* liant les basses couches de l'atmosphère à l'orbite géostationnaire.

Cette puissance est faite de réactivité, de fulgurance, d'allonge, de précision, de diversité des modes d'action et de gradation dans l'intensité des effets produits sur tout le spectre de la conflictualité.

Elle garantit notre liberté d'action et notre accès aux espaces de confrontation, physiques ou immatériels, pour protéger la France et les Français, défendre en permanence nos intérêts vitaux et honorer nos engagements internationaux.

Héritière d'évolutions continues pendant 90 ans, forgée dans le creuset d'un engagement opérationnel ininterrompu, l'armée de l'Air et de l'Espace est aujourd'hui capable :

- **d'apprécier la situation de façon autonome,** par l'emploi de capteurs aériens et spatiaux ou encore par l'action de ses forces spéciales, contribuant à la veille et à l'anticipation stratégiques, à la décision politique et militaire, ainsi qu'à la conception et à la conduite des opérations.

- **de dissuader en permanence toute menace d'origine étatique contre nos intérêts vitaux** par la mise en œuvre de la composante nucléaire aéroportée depuis plus de 60 ans. Les savoir-faire de pointe requis par cette mission et l'engagement total des Aviateurs à son service structurent l'armée de l'Air et de l'Espace, y compris dans ses missions conventionnelles.

- **de défendre et de sécuriser l'espace aérien national et ses approches par la posture permanente de sûreté aérienne,** qui entre dans le périmètre de l'action de l'État dans l'air à l'instar de la contribution des Aviateurs aux missions interministérielles de recherche et de sauvetage ou d'alerte médicale.

- **de porter secours aux populations et territoires frappés par un épisode catastrophique,** en métropole comme en outre-mer, ou de déclencher une opération d'évacuation de ressortissants à partir de pays en crise. La continuité du contrôle des opérations exercé depuis la métropole répond au défi des élongations extrêmes lorsqu'il faut, par exemple, établir un pont aérien à l'autre bout du monde.

- **d'intervenir et de projeter les forces et la puissance en tout point du globe,** y compris à partir de nos bases aériennes, pour signaler la détermination politique, frapper l'adversaire dans la profondeur de son territoire, ou combattre dans les airs, en étant parfaitement intégrée à la manœuvre interarmées. Autonomes ou coalisées, ces opérations s'appuient sur des capacités nationales d'analyse et de ciblage, ainsi que sur des structures de commandement et de contrôle performantes qui intègrent les effets produits dans tous les milieux et champs d'affrontement. Que les Aviateurs soient meneurs ou concourants, l'armée de l'Air et de l'Espace a une attention constante aux besoins opérationnels de l'armée de Terre et de la Marine nationale dans ces opérations interarmées.

Dans un contexte marqué par la contestation croissante de l'ordre international et par l'emploi désinhibé de la force, nos adversaires potentiels mettent au défi notre modèle et notre ascendant dans la troisième dimension.

LES DÉFIS QUI S'IMPOSENT À NOUS

Nous sommes entrés dans une nouvelle ère, marquée par le retour du fait nucléaire dans le jeu des puissances : les risques de contournement, de prolifération et d'emploi se sont objectivement accrus.

Les Aviateurs sont directement concernés par cette évolution majeure en tant que responsables de la composante aéroportée de la dissuasion, dont la crédibilité passe d'abord par notre capacité autonome de renseignement, et par le niveau de préparation de nos équipages, de nos armes, de nos centres de commandement et dispositifs d'alerte. Pour contrer les tentatives d'intimidation et les politiques du fait accompli, les manœuvres de signalement stratégique conduites par nos forces aériennes, nucléaires et conventionnelles, sont un atout maître permettant d'imposer un langage de puissance.

L'exercice de la souveraineté des États se trouve menacé jusque dans leurs espaces aériens, tandis que postures et actions hostiles se multiplient dans la zone grise de la très haute altitude et dans l'espace. Ce constat impose de penser notre résilience et notre capacité d'action tout le long de ce *continuum* d'altitude : du sol à l'orbite géostationnaire, la troisième dimension est un champ de bataille.

L'aviation de combat reste un attribut de puissance, ce qu'atteste la modernisation continue des flottes mondiales comme des systèmes destinés à entraver leur action. En parallèle du développement de ces capacités, la prolifération et l'emploi désinhibé de roquettes et de drones de toutes tailles, de missiles balistiques, de missiles de croisière ne sont désormais plus l'apanage des seuls États. Aussi, le durcissement de la protection de nos points d'appui, notamment en outre-mer et à l'étranger, devient une priorité.

Cette dynamique de diversification accélérée des menaces et de nivellement technologique bouleverse les rapports de force, contracte l'espace-temps et précipite les évolutions de la conflictualité.

L'ascendant dont nous avons longtemps bénéficié dans l'air et l'espace est désormais contesté. À l'est de l'Europe, l'enlisement des combattants dans une guerre d'usure est la conséquence de l'incapacité des Russes comme des Ukrainiens à établir une forme de supériorité aérienne, fût-elle locale ou temporaire.

Cette guerre nous conduit à poser un regard nouveau sur notre approche capacitaire. Le grand écart entre armes de décision et armes d'usure soulève les questions de masse, de performance du maintien en condition opérationnelle, de coûts et de rapidité d'acquisition des moyens nécessaires aux combats actuels et futurs.

Notre capacité à accéder aux théâtres d'opérations et à y manœuvrer dans la troisième dimension est entravée par les dispositifs de déni d'accès. Pourtant, en neutralisant les défenses aériennes de l'Iran, les frappes israéliennes d'octobre 2024 ont montré que ces remparts ne sont ni infranchissables ni indestructibles.

Il est donc impératif de développer nos capacités de suppression des défenses aériennes ennemies.

À mesure que les relations internationales se tendent, les espaces aériens se densifient et deviennent plus dangereux. L'accès aux routes aériennes se complique. La préservation de notre liberté d'action appelle donc au renforcement et à la multiplication de nos partenariats.

Dans le même temps, le développement de l'intelligence artificielle de combat change la donne s'agissant du ciblage ainsi que de la planification, du commandement et du contrôle des opérations, domaines qui déterminent largement l'efficacité de la puissance militaire. L'accélération radicale des boucles décisionnelles de ceux qui feront le choix de débrider ces outils est un risque auquel nous devons nous préparer, en évaluant l'ensemble des questions éthiques, politiques, technologiques et militaires qu'il soulève.

Enfin, la crise environnementale agit comme un catalyseur et un amplificateur de tensions. Pour les Aviateurs, l'enjeu est avant tout opérationnel : il s'agit de garantir dans la durée notre capacité à produire les effets militaires attendus malgré les déstabilisations générées par le dérèglement climatique, dont la multiplication de phénomènes météorologiques extrêmes, et la compétition croissante pour l'accès aux ressources.

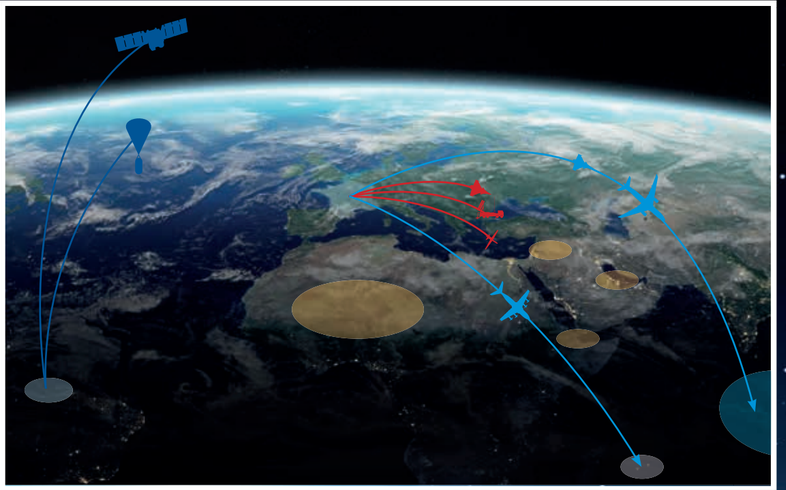
PUISSANCE MILITAIRE AÉROSPATIALE

Missions de réassurance sur notre flanc Est, police du ciel dans les pays Baltes, détachement de systèmes sol-air dans la région de la mer Noire : depuis que la guerre a fait son retour sur notre continent, l'action des Aviateurs pour la sécurité en Europe contribue à l'affirmation de notre rang de nation-cadre de l'Alliance atlantique.

Dans un contexte d'instabilité généralisée au Proche et au Moyen-Orient, nos emprises projetées au cœur des carrefours géostratégiques régionaux constituent de précieux avant-postes de combat.

Persistance et expansion de la menace terroriste et des trafics transnationaux : alors que les « risques de la faiblesse » perdurent en particulier dans la bande sahélo-saharienne, nous sommes à l'initiative, sous l'autorité du chef d'état-major des Armées, dans la manœuvre de reconfiguration des déploiements et partenariats en Afrique.

En Indopacifique comme ailleurs en outre-mer, l'armée de l'Air et de l'Espace est engagée à affirmer la souveraineté française et à protéger les populations. Elle déploie une stratégie centrée sur la capacité autonome d'appréciation et d'anticipation, qui passe par le renforcement des moyens de surveillance et de communication mise en œuvre notamment dans la très haute altitude et l'espace.



Déployée du sol à 36 000 km d'altitude et produisant ses effets dans les milieux physiques et les champs immatériels, la puissance militaire aérospatiale :

- Participe à la protection du territoire national et de ses approches, en métropole comme en outre-mer, des Français où qu'ils soient, ainsi qu'à la défense de l'Europe et au respect de nos accords internationaux.
- Est à la pointe de la manœuvre interarmées et interministérielle dans notre environnement stratégique, pour être en capacité d'anticiper et de contenir une instabilité croissante.
- Permet la projection rapide de moyens, par anticipation ou en réaction, partout dans le monde pour protéger nos concitoyens, rassurer nos alliés et partenaires, signifier notre détermination et frapper nos adversaires.

MA VISION STRATÉGIQUE

En tant que chef d'état-major de l'armée de l'Air et de l'Espace, mon impératif premier est que les Aviateurs soient, aujourd'hui comme demain, en mesure d'exécuter les missions qui leur sont et leur seront confiées.

Je vois dans le tableau de la conflictualité contemporaine les caractéristiques de ce qu'une lecture des relations internationales nomme le « Darwinisme stratégique » : l'instinct de domination des États et le recours à la force dans un contexte de compétition déterminent, dans le temps long, l'ascendant des modèles les plus capables d'adaptation, de collaboration et d'intelligence collective.

Ce constat s'inscrit parfaitement dans la Stratégie militaire générale de l'état-major des Armées. C'est un appel à mobiliser nos énergies pour préparer l'armée de l'Air et de l'Espace aux défis futurs.

Pour agir efficacement et garantir la cohérence de notre modèle, nous devons être capables d'anticiper les menaces et d'exploiter les fenêtres d'opportunité dès qu'elles s'ouvrent, de nous adapter plus rapidement et de multiplier les partenariats.

Je veux capitaliser sur l'esprit pionnier, l'agilité et l'ouverture propres aux Aviateurs.

ESPRIT PIONNIER
Hérité de la conquête de l'air et de l'espace, l'esprit pionnier guide notre capacité à comprendre et à exploiter des situations et potentialités nouvelles.

AGILITÉ
Imposée par le tempo du combat aérospatial, l'agilité permet de s'adapter rapidement à la menace et de sortir par le haut des situations de contrainte.

OUVERTURE
En interarmées, nous cultivons au quotidien l'ouverture sur les autres ministères, la société civile, l'industrie, la recherche, les alliés et partenaires.

Forts de ces principes d'action, nous concentrons nos efforts selon trois axes pour décupler le potentiel de notre puissance militaire aérospatiale :

Une armée qui s'entraîne et se bat en menant la bataille des opportunités ouverte par l'extension et l'hybridation des différents milieux et champs de conflictualité, décuplée par les nouvelles technologies.

Une armée qui s'entraîne et se bat en durcissant la protection de ses emprises et en diversifiant ses modes d'action.

Une armée qui s'entraîne et se bat au sein des armées françaises, alliées et partenaires et dont l'action est pensée, partout où c'est nécessaire, dans une approche interministérielle.

ESPRIT PIONNIER **AGILITÉ** **OUVERTURE**

POUR UNE ARMÉE DE L'AIR ET DE L'ESPACE QUI S'ENTRAÎNE ET SE BAT AVEC UN TEMPS D'AVANCE

L'armée de l'Air et de l'Espace est partie prenante de la conception des manœuvres de préparation opérationnelle interarmées. Axe d'effort connexe, nous exploiterons toutes les possibilités offertes par la simulation, de la formation initiale jusqu'à l'entraînement au combat de haute intensité : déploiement généralisé des simulateurs à bas coût, développement des moyens de simulation massive en réseau et de l'entraînement en environnement synthétique qui, en rassemblant acteurs physiques et entités numériques, est le mieux à même de nous préparer aux engagements majeurs.

Nous allons multiplier nos déploiements et renforcer notre capacité à opérer hors des bases permanentes (déclinaison française du concept otanien *Agile Combat Employment* ou *French ACE*). La dispersion revient, comme au temps de la guerre froide, au premier plan de nos impératifs. Nous l'inclurons dans le cadre plus large de la résilience de nos emprises, qui comprend d'autres mesures de défense active (dont la défense sol-air multicouches) et passive (dont le camouflage, la déception, le leurrage et le durcissement).

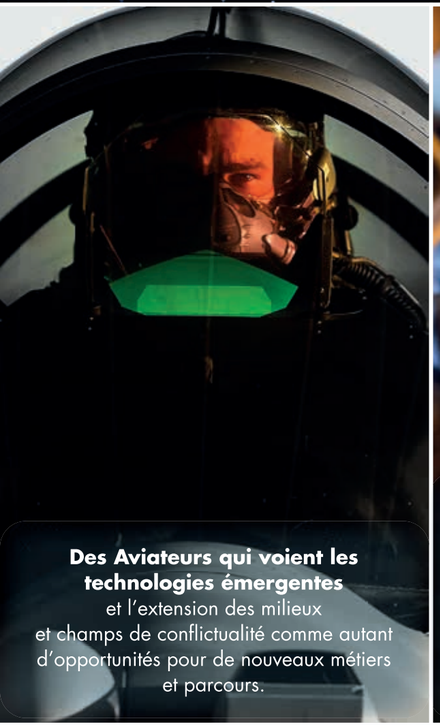
Notre action continuera d'être inscrite dans la manœuvre interarmées d'influence et de lutte informationnelle. Parce qu'ils crédibilisent les armées françaises au-delà du périmètre de l'armée de l'Air et de l'Espace, les Aviateurs doivent mieux faire connaître leurs opérations et la puissance militaire aérospatiale. Nous poursuivrons la montée en puissance de la diplomatie aérienne, en capitalisant notamment sur le succès de nos missions de projection de puissance jusqu'en Indopacifique et sur la « route du Rafale » construite à travers ses succès à l'exportation.

Notre aptitude à livrer le combat aérospatial repose sur quatre piliers :

1. À l'arrière, les expertises ainsi que la résilience des emprises et du système de combat qui garantissent la réponse de l'État en situation de crise.
2. À l'avant, la capacité de pénétration des systèmes de défenses aériennes.
3. Verticalement, la capacité à opérer dans le *continuum* air - espace. Les Aviateurs sont notamment pleinement engagés pour la maîtrise de la très haute altitude (THA).
4. De manière transverse, la conception d'une manœuvre aérospatiale s'appuyant sur l'intégration des effets dans l'air, l'espace, mais aussi les champs éléctromagnétique et informationnel, et la numérisation massive des processus de fonctionnement pour accélérer les boucles décisionnelles. Notre système de combat participe directement au réseau multisenseur et multieffecteur des armées.

La puissance militaire aérospatiale est avant tout fondée sur la précision et la rapidité du ciblage et de l'action, le passage de l'un à l'autre reposant sur la fonction « commandement et contrôle » (C2). L'opérationnalisation du *continuum* de l'air à l'espace exige la convergence des C2 aérien et spatial.

Notre supériorité technologique, notre rapidité d'exécution dans le ciblage et le C2 constituent le moyen de déjouer les pièges du rapport de force, en imposant un rapport de puissance : l'application au bon endroit, au bon moment, de l'effet requis annihile l'ascendant détenu a priori par celui qui a l'avantage du nombre.



Des Aviateurs qui voient les technologies émergentes et l'extension des milieux et champs de conflictualité comme autant d'opportunités pour de nouveaux métiers et parcours.

Des Aviateurs capables, individuellement et collectivement, de prendre des risques, de mettre en place les mesures qui s'imposent avec rapidité et pragmatisme, et de s'adapter au contexte stratégique changeant comme aux évolutions sociétales.

Des Aviateurs fiers de partager leurs valeurs, ouverts sur la Nation dont ils émanent. Les liens entre l'armée de l'Air et de l'Espace et la société française sont incarnés et stimulés au quotidien, en particulier avec les jeunes générations.

ESPRIT PIONNIER **AGILITÉ** **OUVERTURE**

POUR DES COMBATTANTS PRÉPARÉS AUX MISSIONS D'AUJOURD'HUI ET DE DEMAIN

Au-delà des expertises nécessaires à leurs métiers, il s'agit de former nos Aviateurs aux savoirs et savoir-faire liés aux technologies émergentes et aux nouveaux milieux et champs de conflictualité : espace et très haute altitude, cyberespace, champ électromagnétique, champ informationnel, donnée et intelligence artificielle. Nous devons tous détenir des connaissances précises sur ces sujets qui forgent notre identité et consolident notre légitimité à intervenir en première ligne dans le *continuum* de l'air à l'espace. Je veux aussi restaurer dans toute sa noblesse le principe du parrainage des jeunes par les plus expérimentés.

Dans la fonction « ressources humaines » comme dans notre fonctionnement quotidien, nous allons exploiter la transformation numérique. C'est en particulier le cas pour le recrutement et la formation, car nous devons impérativement accélérer les flux, mais aussi pour la gestion des emplois et des carrières qui doit tirer tout le parti de la donnée afin de renforcer le dialogue, rendre les parcours plus lisibles, et les individualiser davantage.

Nous devons entretenir et développer le lien entre les Aviateurs et la société civile, en particulier au travers des Escadrilles air jeunesse, pour partager leur passion pour l'air et l'espace, promouvoir les valeurs de notre armée et celles de la citoyenneté. Attentifs aux évolutions et attentes sociétales, nous devons prendre en compte la question environnementale dès lors que notre action opérationnelle n'est pas entravée. Enfin, nous gardons le cap de la montée en charge de la réserve opérationnelle qui doit doubler d'ici 2030, et nous animons au quotidien notre réseau de réservistes citoyens.

Au-delà des enjeux liés aux effectifs, la condition de l'Aviateur est un facteur clé de notre ascendant moral, qui repose également sur la légitimité de notre action, l'exemplarité du commandement et l'aptitude à opérer dans un environnement rustique.

À ce titre, en plus d'une attention renouvelée aux conditions de travail ainsi que de vie des Aviateurs et de leurs familles, je veux renouer avec « l'esprit d'escadrille » de nos origines pensé à l'échelle de l'institution : un esprit de corps qui transcende les différences de recrutement, de statut ou de métier, et permet à chaque Aviateur de trouver sa place et d'exprimer son talent.

Ce sont les mots de Kessel racontant la vie de Mermoz, qui voit dans l'escadrille « le prestige du courage guerrier, la liberté dans la discipline, le geste individuel dans l'action de masse, la camaraderie sur terre et dans le ciel ». Ce tableau illustre parfaitement nos valeurs qui sont le Respect, l'Intégrité, le Service et l'Excellence (RISE).

Une approche capacitaire qui se projette, anticipe les évolutions de la puissance militaire aérospatiale et les réponses à mettre en œuvre.

Une approche capacitaire qui s'adapte rapidement pour défaire les menaces pesant sur notre ascendant opérationnel et technologique ou notre liberté d'action.

Une approche capacitaire ouverte sur l'innovation et l'industrie, intégrant nos évolutions organisationnelles et réglementaires visant à accélérer la mise en service de nos moyens et à maximiser leur disponibilité.

ESPRIT PIONNIER **AGILITÉ** **OUVERTURE**

POUR SÉCURISER NOTRE ASCENDANT OPÉRATIONNEL ET TECHNOLOGIQUE DANS L'AIR ET L'ESPACE

Nous tiendrons les jalons capacitaires structurants que sont le standard F5 du Rafale, le missile air-sol nucléaire de 4e génération ASN4G, et les capacités de **suppression des défenses aériennes ennemies** (*Suppression of Enemy Air Defenses, SEAD*), garants de notre capacité à percer les lignes ennemies. Nous poursuivrons dans le même temps les programmes qui préparent le combat de demain : drones et système de combat aérien du futur (SCAF), modernisation du système de commandement et de conduite des opérations aériennes. Nous allons renforcer notre **défense sol-air multicouche**, notamment sur le segment de la **lutte antidrone**. Nous développons nos moyens de **guerre électromagnétique** dans les milieux aérien et spatial.

L'hypothèse de l'engagement de haute intensité impose la bascule du **maintien en condition opérationnelle aéronautique** vers la culture du risque. Ce changement d'état d'esprit doit aussi gagner le domaine du développement capacitaire, en envisageant des approches qui assument le revers ponctuel comme une étape acceptable vers l'acquisition rapide de moyens nouveaux. Dans tous ces domaines, nous allons réinterroger nos exigences normatives.

Nous allons poursuivre le développement de nos **capacités liées à la très haute altitude et à l'espace**, qui démultiplient nos effets dans toutes les fonctions stratégiques et où la menace croît significativement. Nous devons accélérer la mise en service de nouveaux équipements et l'intégration des nouveaux acteurs de l'industrie spatiale, pour développer nos capacités d'action vers l'espace (surveillance, brouillage), depuis l'espace (communications, observation) et dans l'espace (patrouilleurs-guetteurs). L'appui spatial aux opérations détermine la supériorité opérationnelle des armées.

En Ukraine, plusieurs dizaines de missiles de croisière, plusieurs centaines de drones et plus d'un millier de bombes sont déversés chaque semaine sur le champ de bataille. L'ascendant technologique reste primordial mais, dans l'hypothèse redevenue très crédible du combat de haute intensité, la quantité est une qualité en soi. Nous allons redoubler d'efforts dans tous nos travaux de développement capacitaire. L'objectif est de pouvoir produire un effet de saturation en combinant masse, technologie et moyens de guerre électromagnétique.

Cela signifie d'une part d'accélérer la mise en service de nos armes, et d'autre part de maximiser leur disponibilité. L'accélération, qui va de pair avec l'innovation et l'adaptation, guide notre approche capacitaire. Dans la conduite des grands programmes inscrits dans la durée, comme dans les secteurs à forte évolutivité tels que celui des **drones**, cet objectif structure nos rapports avec l'industrie.

En cohérence avec cette ambition qui consiste à aller plus vite dans nos travaux capacitaires, nous explorons toutes les opportunités offertes par la **transformation numérique**, l'exploitation de la donnée et le recours à l'intelligence artificielle.

C'est en faisant effort sur cet axe capacitaire, tout le long du *continuum* de l'air à l'espace, que nous parviendrons à produire « l'effet de masse » qui décidera de l'issue des futurs combats.

Dans le domaine capacitaire en particulier, l'ambition européenne d'accroître son autonomie stratégique est porteuse d'opportunités que nous allons soutenir et exploiter, au service de notre puissance militaire aérospatiale.

MINISTÈRE DES ARMÉES
Liberté
Égalité
Fraternité

L'ESPRIT D'ESCADRILLE

« Le prestige du courage guerrier, la liberté dans la discipline, le geste individuel dans l'action de masse, la camaraderie sur terre et dans le ciel. »

Joseph Kessel
Extrait de *Mermoz* - 1938

ARMÉE DE L'AIR & DE L'ESPACE

© Service d'information et de relations publiques de l'armée de l'Air et de l'Espace